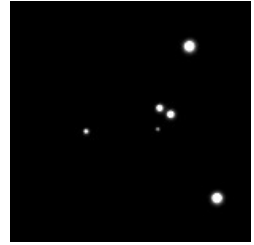




Collectif Astro-Oise



Association Astronomique
L'Etoile Montalbanaise

Découvrir et connaître LE CIEL DU PRINTEMPS

Si on veut faire sérieusement de l'astronomie, il est indispensable de bien connaître son ciel.

La contemplation d'un ciel étoilé est un spectacle d'une grande beauté. Reconnaître les constellations permet d'identifier les étoiles, de deviner la présence des objets qui s'y cachent, de trouver sans hésiter les planètes.

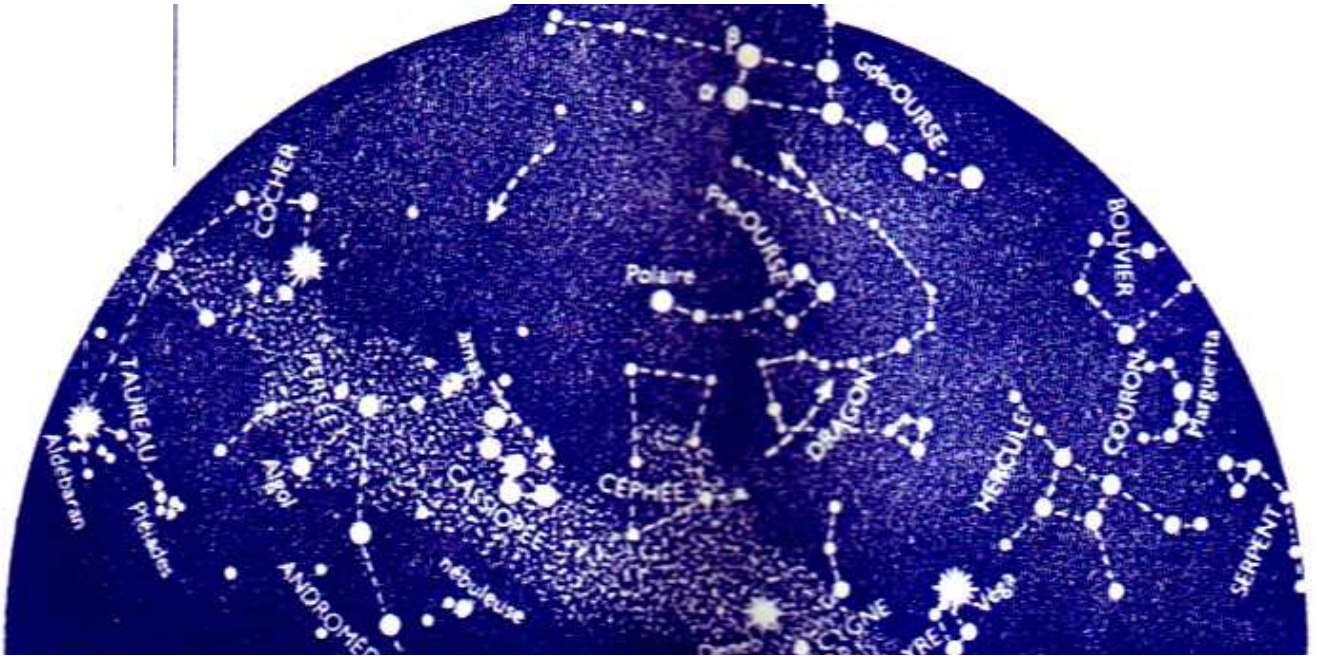
Quoi de plus frustrant quand, au pied du télescope, il faut se limiter à quatre ou cinq objets du ciel profond parce que le reste est perdu dans l'immensité ; et les logiciels de pointage rapide ne seront d'aucune utilité si on ne sait pas, au préalable, quels objets et quelles constellations sont visibles.

Je vous invite donc à me suivre dans la découverte - et l'apprentissage - du ciel.

Les étoiles sont souvent nommées par une lettre grecque, alors autant se familiariser avec cet alphabet.

α alpha, β béta, γ gamma, δ delta, ϵ epsilon, ζ dzéta, η éta, θ théta, ι iota, κ kappa, λ lambda, μ mu, ν nu, ξ ksi, \omicron omicron, π pi, ρ rô, σ sigma, τ tau, υ upsilon, ϕ phi, χ khi, ψ psi et ω oméga.

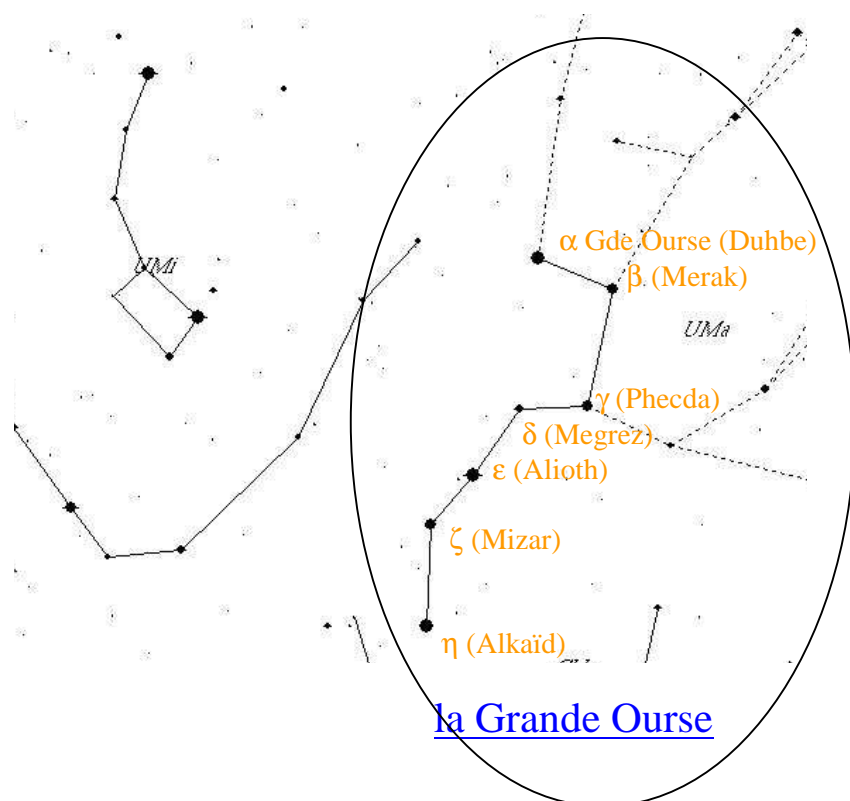
Ce que je qualifie de ciel de printemps est le ciel qu'on peut observer le soir, entre mars et mai. Tard en mars et tôt en mai.



Voici le ciel tel qu'on peut le voir vers le Nord. L'est est à droite, l'ouest à gauche.

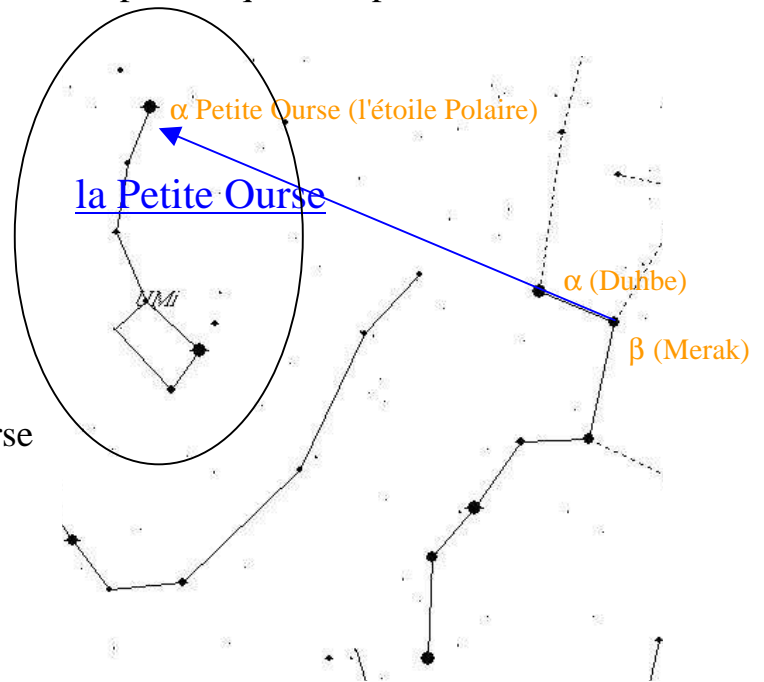
En mars, on le verra vers minuit, en avril vers 22h00, et en mai, vers 21h00.

La première constellation à repérer est, comme pour chaque saison, [la Grande Ourse](#). Au printemps, cette constellation culmine et passe au zénith en avril et mai. Elle est facilement identifiable par sa forme de casserole, donc le manche est, au printemps, dirigé vers l'horizon est. Ses sept étoiles principales sont facilement repérables.



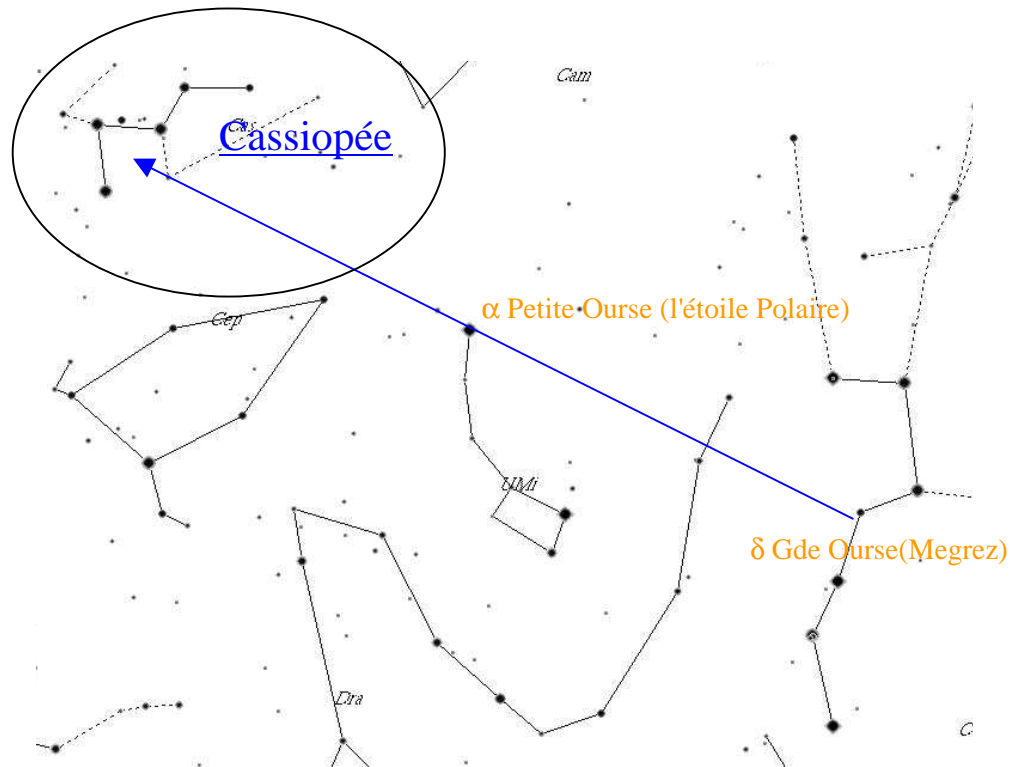
La Grande Ourse permet de trouver, par alignement, de nombreuses autres constellations. Entre autre, [la Petite Ourse](#) et surtout l'étoile polaire qui nous permet de nous orienter.

Pour trouver l'étoile Polaire, il faut reporter 5 fois la distance α - β Gde Ourse dans l'alignement β - α .



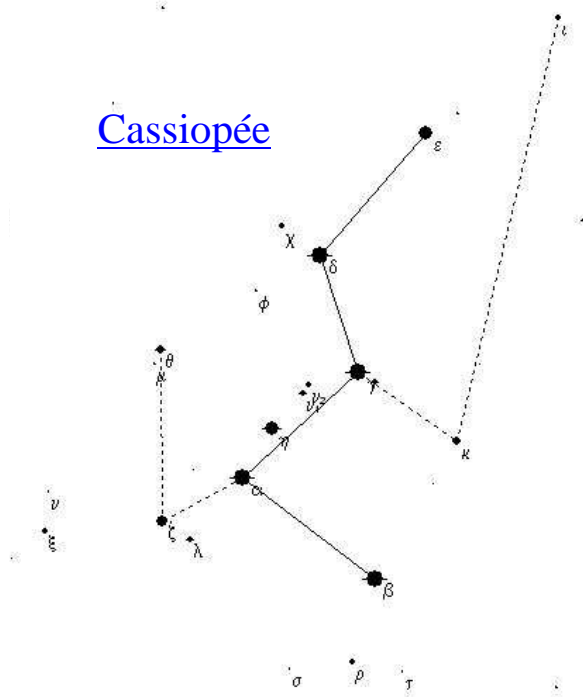
L'étoile δ Grande Ourse va nous servir de point de départ vers une autre constellation aussi connue : [Cassiopeée](#).

A partir de δ Grande Ourse, il faut tracer une ligne vers l'étoile polaire et la prolonger jusqu'à trouver six étoiles formant un W ou un M suivant la façon de regarder.

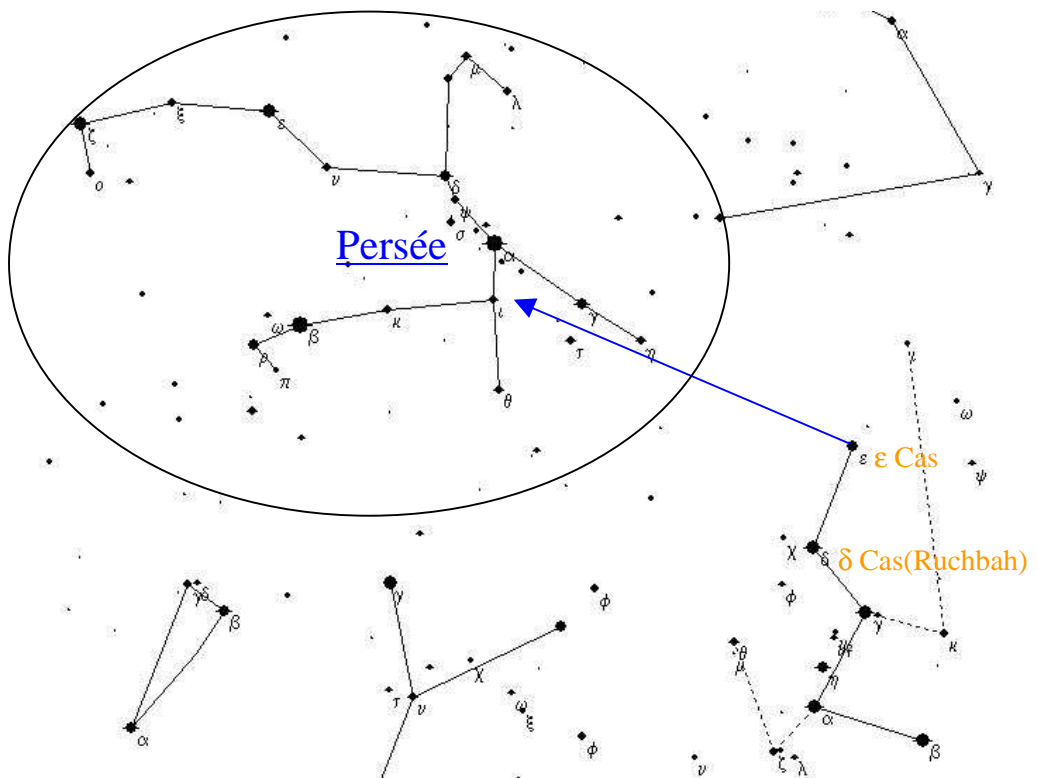


Au printemps, [Cassiopeé](#) se trouve à l'opposé de la Grande Ourse par rapport à l'étoile Polaire, au dessus de l'horizon nord-ouest.

[Cassiopeé](#)



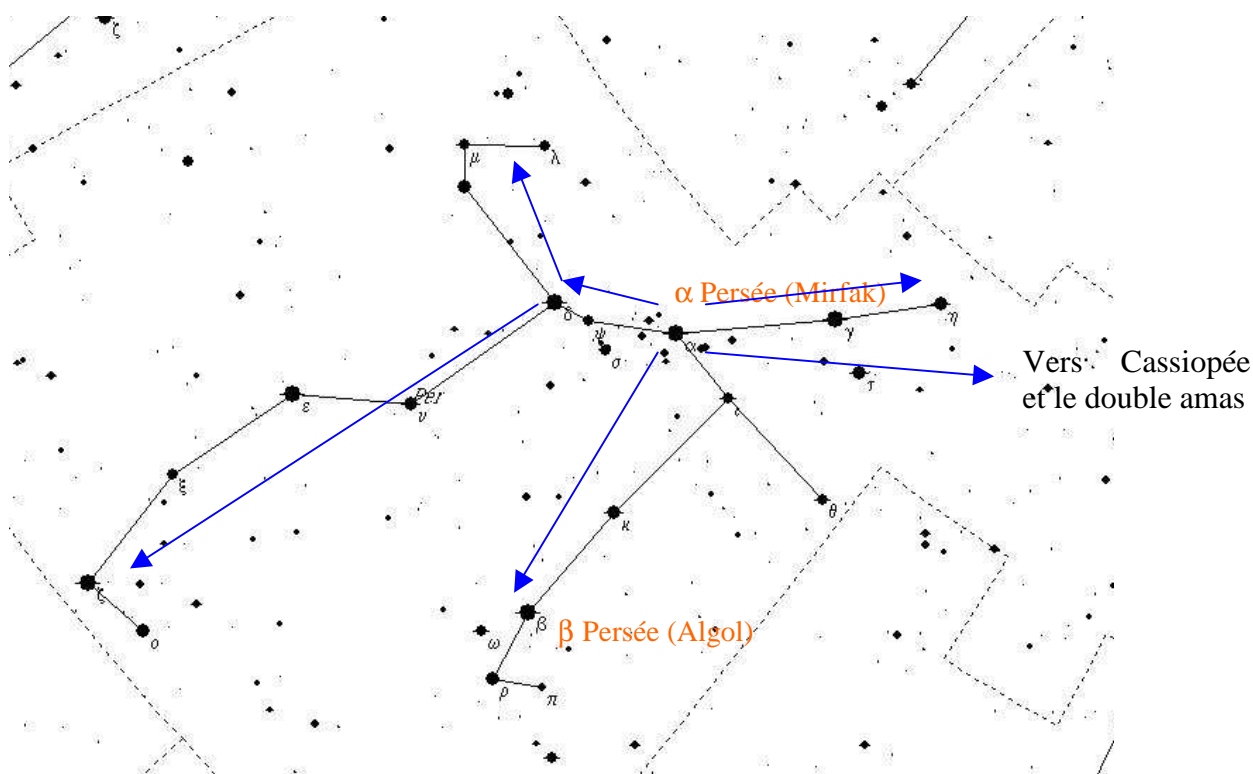
C'est à partir de [Cassiopeé](#), plus exactement de ses étoiles δ et ϵ , que nous pouvons découvrir la constellation de [Persée](#). Celle-ci se trouve, au printemps, à gauche et au dessus de [Cassiopeé](#).



Persée est une très belle constellation dont le centre est facilement identifiable. C'est un peu plus délicat pour l'ensemble.

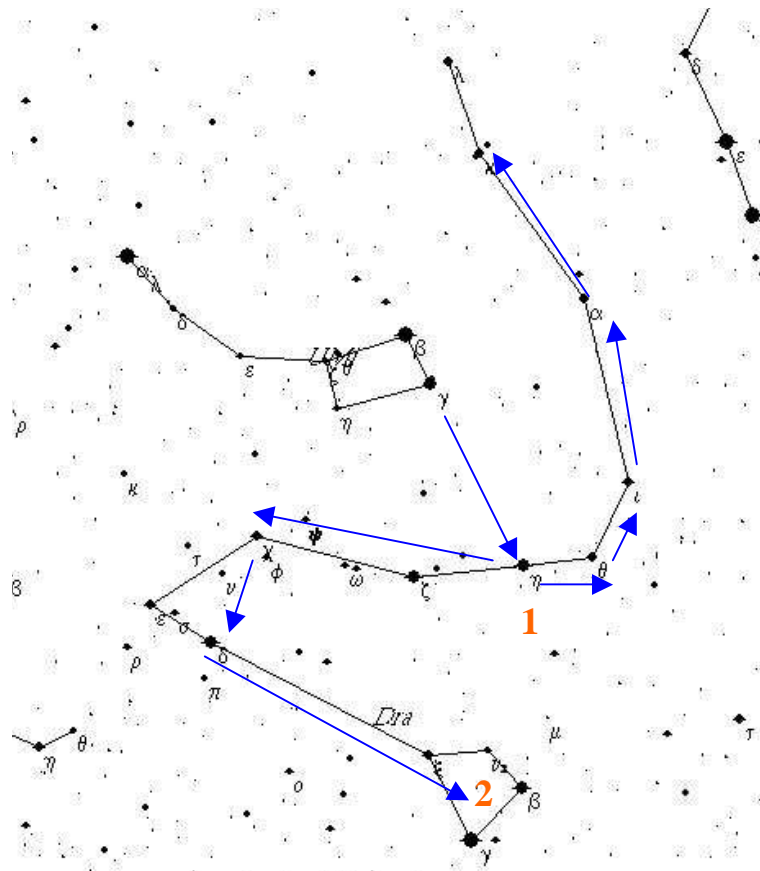
Il faut commencer par l'étoile α Persée. De nombreuses étoiles sont visibles autour et on peut facilement identifier δ et γ de part et d'autre. En partant vers l'horizon, on trouvera l'étoile β .

A partir de δ , on peut découvrir vers la gauche l'alignement des étoiles ν , ε , ξ et ζ et, vers le haut les trois étoiles 48 , μ et λ .



C'est en prenant le chemin de γ , donc en retournant vers Cassiopee qu'on trouvera **le double amas de Persée**. Il est visible à l'œil nu comme une petite tâche entre les deux constellations.

A partir de la Petite Ourse, nous découvrons, vers la droite, la grande constellation du [Dragon](#).



Vers Hercule

Les deux étoiles β et γ de la [Petite Ourse](#) se voient toujours très bien. Dans leur alignement, il est facile de trouver l'étoile η du Dragon (1).

De cette étoile, on part d'un coté à la recherche de θ , ι puis α , κ et λ Dragon, de l'autre vers ζ et χ Dragon.

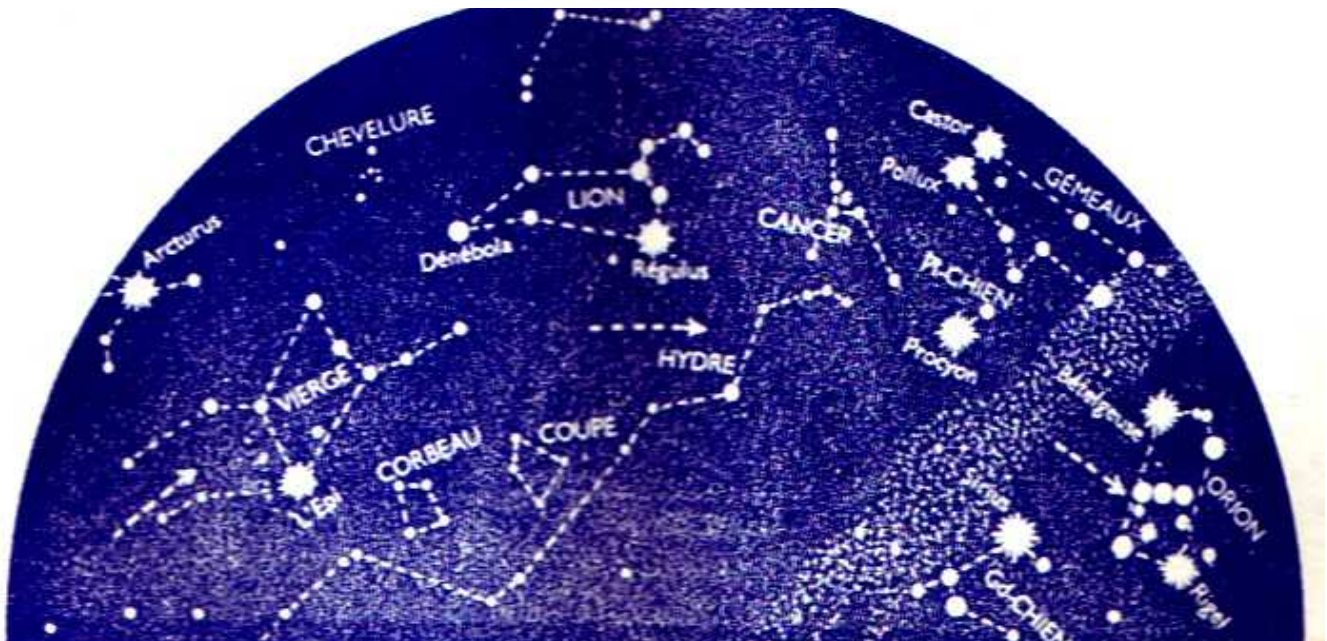
[Le Dragon](#) est une constellation qui entoure le rectangle de la Petite Ourse.

A partir de χ , [le Dragon](#) se retourne. Il faut alors localiser l'étoile δ , puis le trapèze (la tête du Dragon en quelque sorte) dans lequel on identifie parfaitement les étoiles β et γ du Dragon (2).

Pour s'aider, il faut savoir que ces dernières étoiles sont au dessus de la constellation d'Hercule qui se situe à droite au printemps.

Trouver les étoiles du Dragon n'est pas aussi facile que celles de la Grande Ourse, il y a, cette fois, d'assez faibles étoiles et le Dragon est une très grande constellation. Les cartes ne rendent jamais compte de la grandeur réelle des constellations.

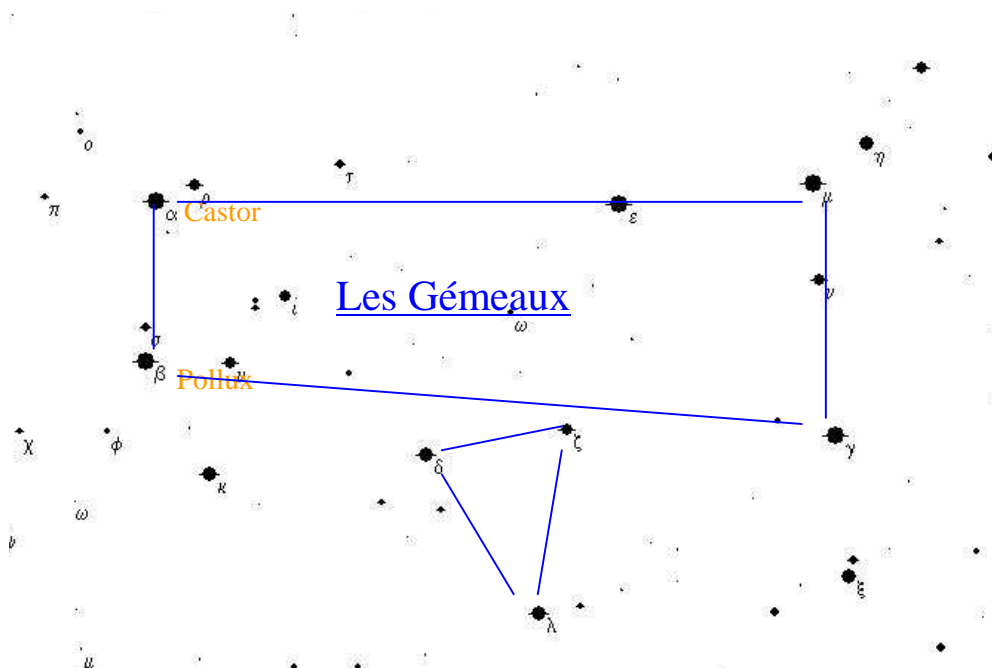
Nous nous tournons maintenant vers le sud.



Les étoiles d'hiver sont maintenant vers l'ouest. Il est facile de les identifier, notamment les étoiles Castor et Pollux, qui sont encore très hautes dans le ciel.

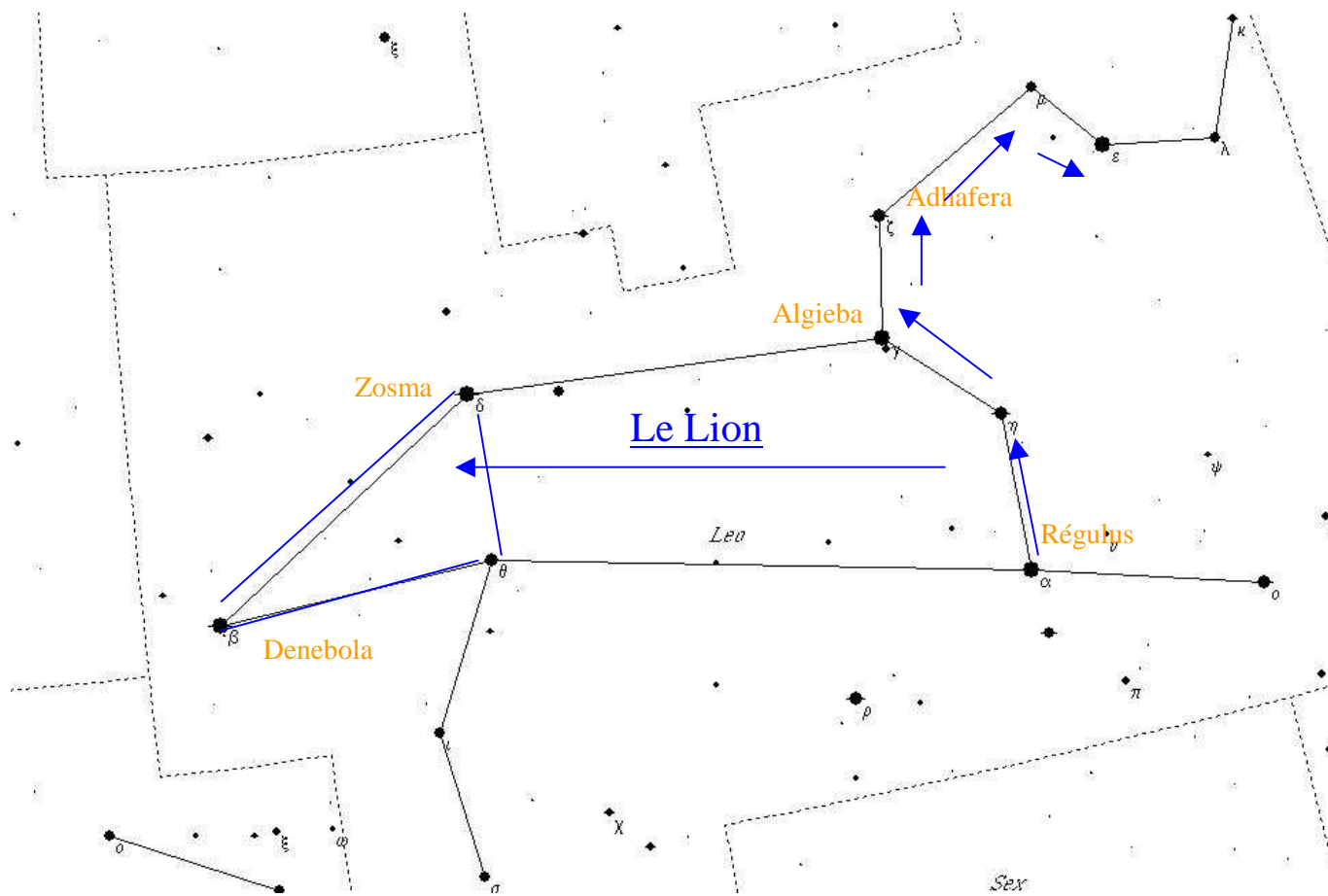
Ces deux étoiles sont les principales de la constellation des [Gémeaux](#).

La constellation des [Gémeaux](#) ressemble à un rectangle dont un coté est matérialisé par le couple Castor (α)/Pollux (β) à gauche et l'opposé par les étoiles γ (Alhena) et μ à droite. Sous ce rectangle, on trouve un triangle constitué des étoiles δ (Wasat), ζ (Mekbuda) et λ .



C'est assez loin sur la gauche des [Gémeaux](#), haut dans le ciel et surtout plein sud, que nous localisons la constellation repère du ciel de printemps, le [Lion](#).

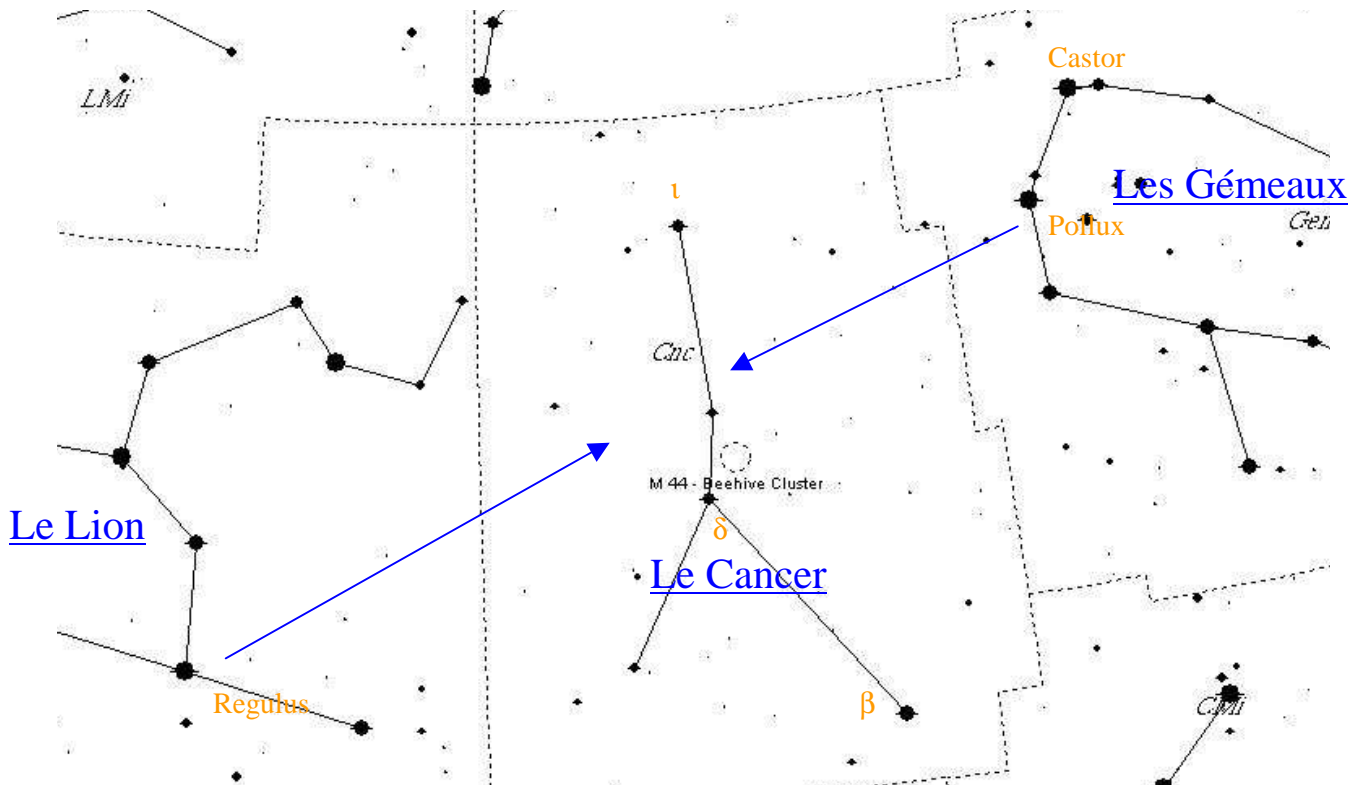
L'ouest, à droite quand on regarde vers le sud, de cette grande constellation s'identifie grâce à sa forme caractéristique en point d'interrogation retourné dont le point est l'étoile principale Régulus. A partir de cette dernière, on remonte alors vers η , γ (Algieba), une belle étoile double, ζ (Adhafera), μ et ϵ .



Vers l'est, sur la gauche, un grand triangle termine la constellation. Ce triangle est constitué des étoiles δ (Zosma), θ et β (Denebola).

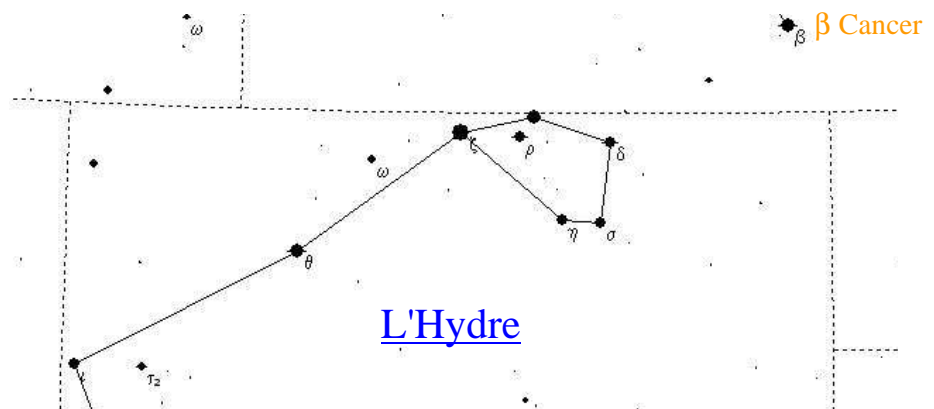
Le lion est une constellation riche en galaxies et propice à la recherche d'objets du ciel profond.

C'est entre les [Gémeaux](#) et le [Lion](#) que nous pouvons découvrir une très discrète constellation, le [Cancer](#).



A l'œil nu, [le Cancer](#) est difficile à identifier mais on discerne quand même assez bien les étoiles β au sud de la constellation, δ au centre et α au nord. On remarque aussi très facilement une tâche floue au centre de la constellation, près de l'étoile δ . Il s'agit de l'amas d'étoiles **M44, l'amas de la Crèche**.

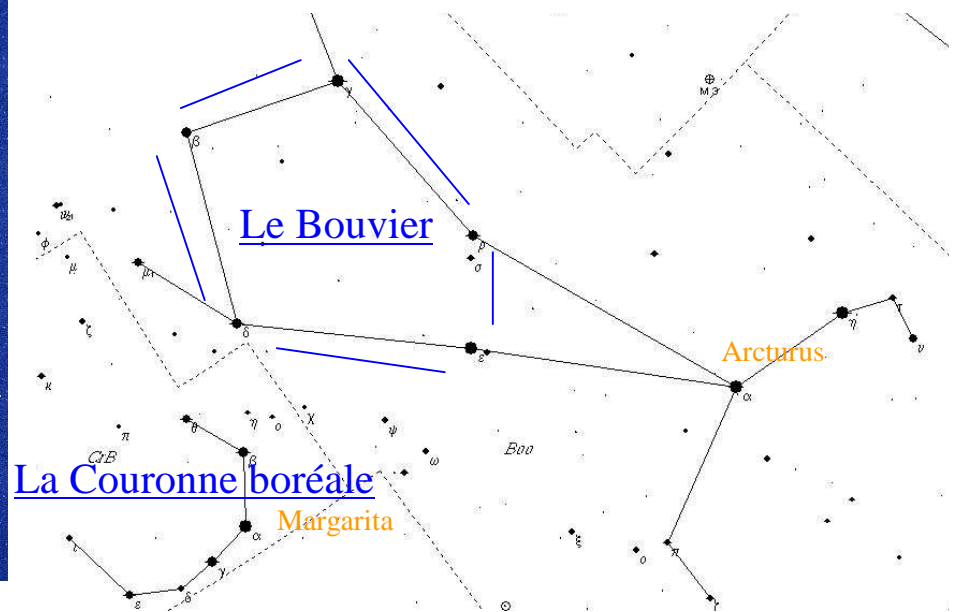
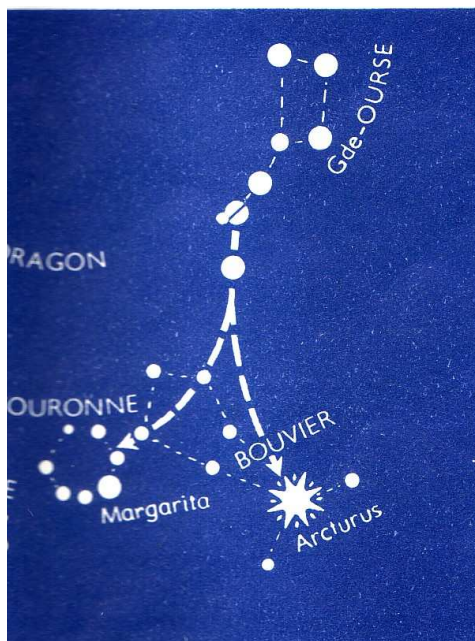
Sous [le Cancer](#), on aperçoit facilement un groupe de six étoiles. Il s'agit du début de la constellation de [l'Hydre](#), une très grande constellation qui s'étire depuis le Cancer jusqu'à la constellation de la Balance.



Le ciel de printemps recèle trois grandes constellations remarquables. La deuxième à repérer est celle du [Bouvier](#).

Cette belle constellation bien définie se localise à partir de la Grande Ourse en formant un éventail à partir des trois étoiles formant le "manche de casserole". Coté droit, l'arc de cercle décrit aboutit à l'étoile brillante Arcturus, coté gauche, il traverse le pentagone du [Bouvier](#) pour aboutir à la ronde constellation de [la Couronne Boréale](#).

Au printemps, [le Bouvier](#) se localise plein est. La constellation est alors couchée au dessus de l'horizon.



A partir d'Arcturus, il faut se déplacer sur la gauche pour identifier les cinq étoiles qui forment le pentagone de la constellation du [Bouvier](#).

Certains voient la constellation comme un cerf-volant. Ces étoiles sont ρ , γ (Seginus), β (Nekkar), δ et ε (Izar)

Arcturus est la quatrième étoile plus brillante du ciel.

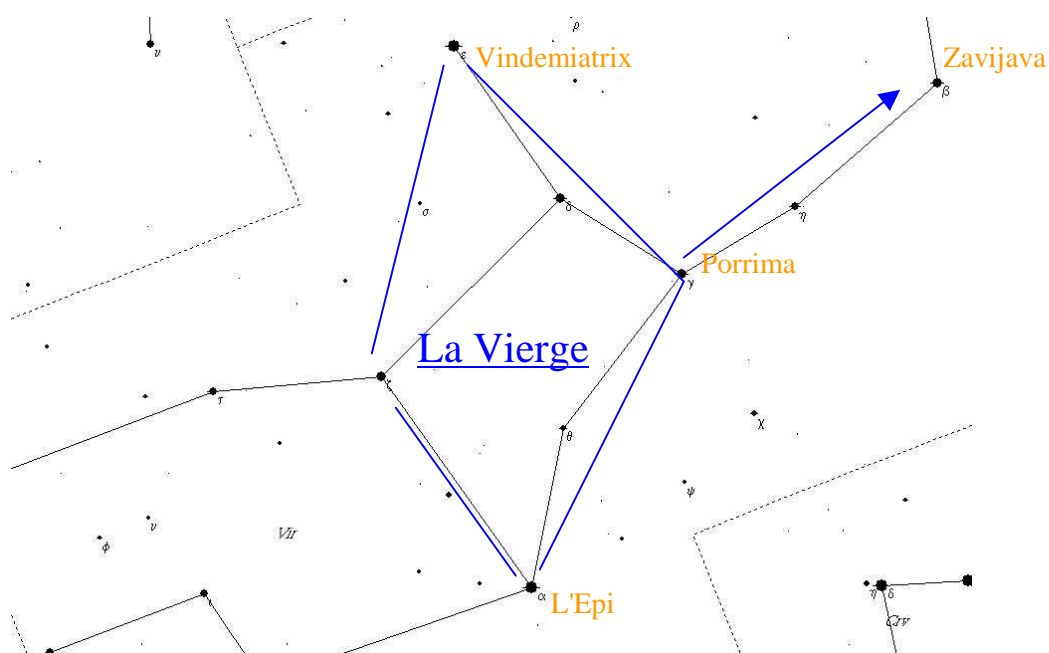
En continuant l'arc de cercle au départ de la Grande Ourse et passant par Arcturus, on trouvera une autre étoile brillante, l'Epi. Cette étoile est la principale de la constellation de [la Vierge](#). Elle doit son nom à la date de son lever héliaque qui coïncide avec le début de la moisson.



Il existe deux alignements permettant de trouver la constellation de [la Vierge](#), troisième grande constellation du ciel de printemps.

Le premier part des trois étoiles de la Grande Ourse qui forment le "manche de la casserole" en épousant la courbure de la constellation. Il passe en arc de cercle par Arcturus et rejoint l'Epi.

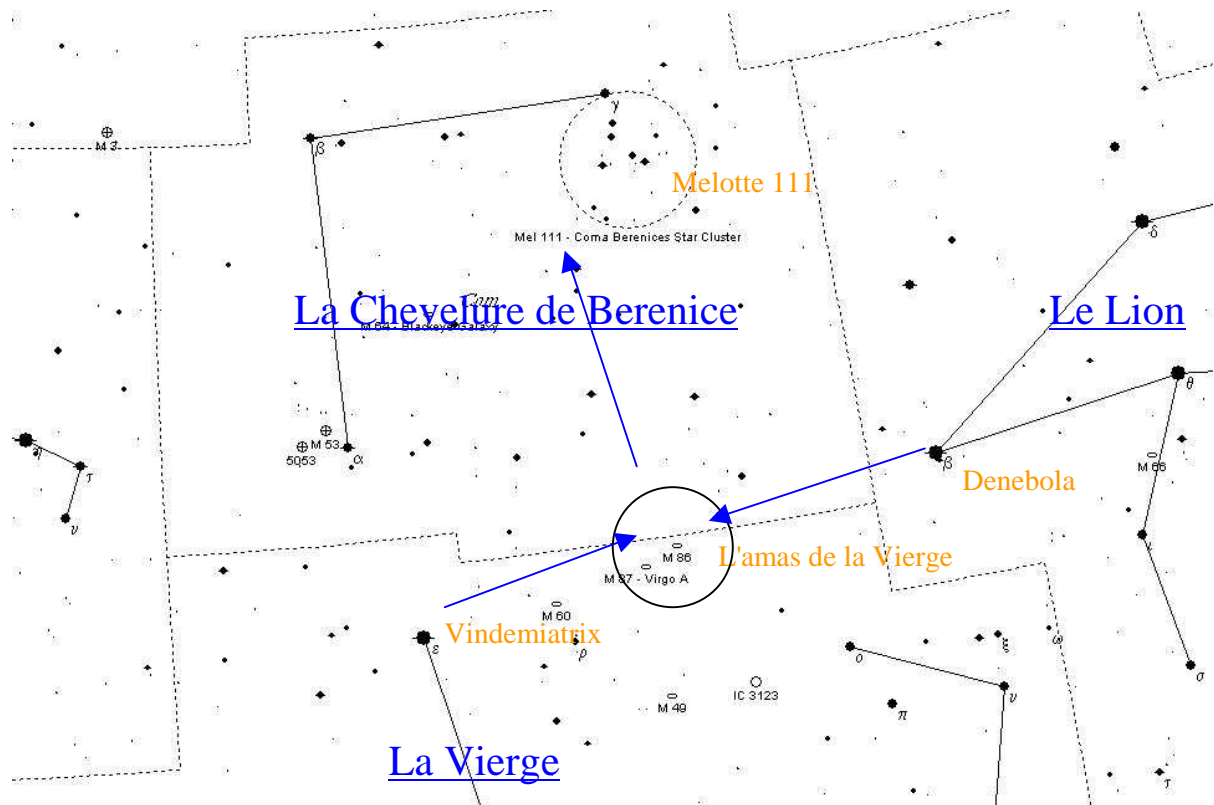
Le deuxième traverse en diagonale la Grande Ourse par les étoiles α et γ et aboutit aussi sur l'Epi.



La constellation de la Vierge dessine un grand losange dont les sommets sont l'Epi (α de la Vierge), ζ , ϵ (Vindemiatrix) et γ (Porrima). La constellation se prolonge sur la droite de γ vers l'étoile β (Zavijava)

C'est entre les étoiles Vindemiatrix (ϵ Vierge) et Denebola (β Lion) qu'on pourra trouver l'amas de galaxies de la Vierge.

Au dessus de cette position se trouve la constellation de [la Chevelure de Berenice](#).

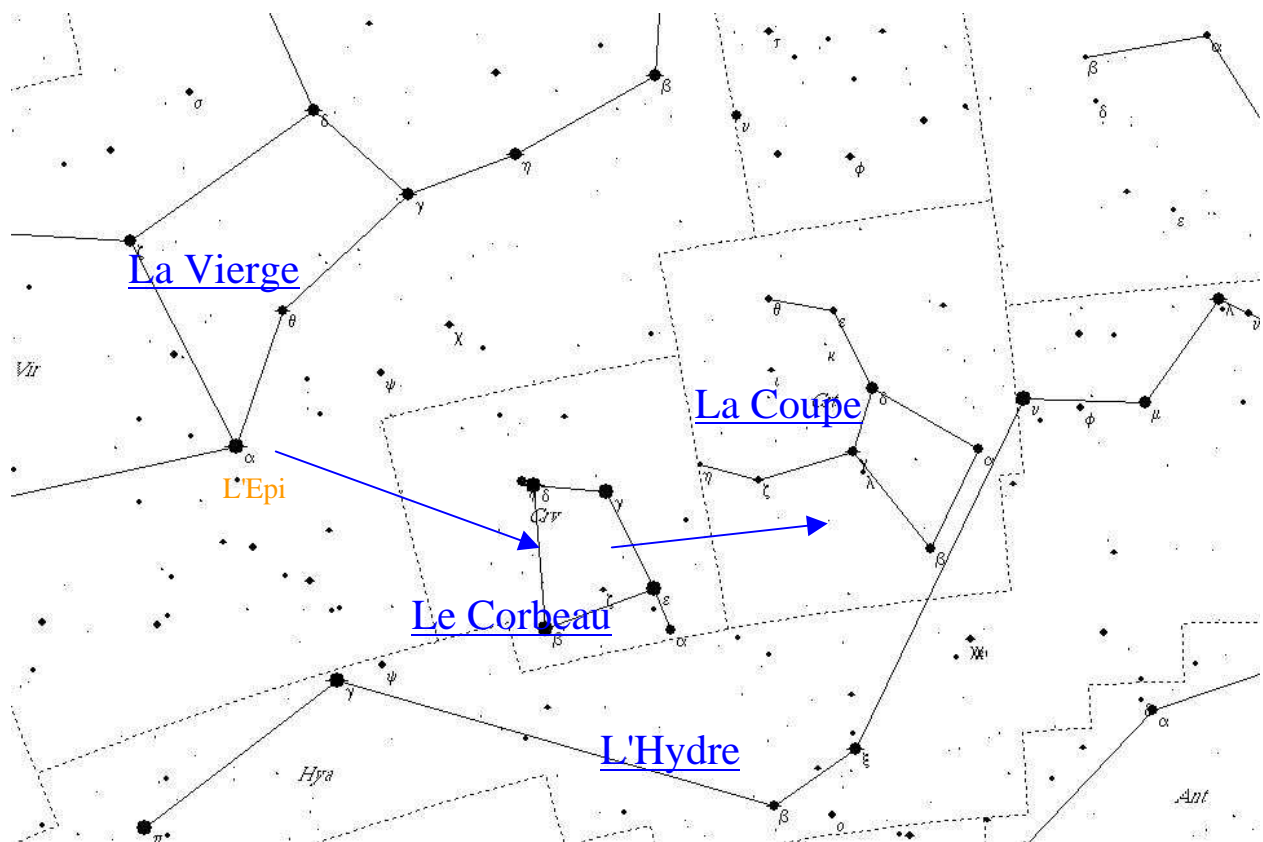


Cette constellation se repère grâce à un groupe d'étoiles facilement visibles à l'œil nu, l'amas **Melotte 111**.

C'est dans [la Chevelure de Berenice](#) que se trouve le pôle galactique nord. Quand on regarde dans cette direction, on voit au dessus du plan de notre galaxie, donc les régions où la densité des étoiles est la plus faible.

C'est ce qui explique la profusion de galaxies dans ces constellations.

Plein sud, visibles plutôt en fin de saison, deux constellations sont à noter. [La Coupe](#) et [le Corbeau](#).



Ces deux constellations se repèrent à partir de celle de [la Vierge](#) et de l'étoile L'Epi. [Le Corbeau](#) est facilement identifiable comme un trapèze déformé à droite de l'Epi de la Vierge.

A droite du Corbeau, plus délicate est la constellation de [la Coupe](#).

Enfin, sous ces deux constellations, on retrouve [l'Hydre](#), constellation commencée sous le Cancer et qui se prolongera jusque dans le ciel d'été.

Cette traversée du ciel du printemps est maintenant terminée.
Bonnes observations.